

Pour
L'ART



Mardi 1er février 2011 à 20h30

Quatuor SINE NOMINE

Raphaël OLEG

(Lausanne et France)

Patrick Genet
François Gottraux
Hans Egidi
Marc Jaermann
Raphaël Oleg

Violon
Violon
Alto
Violoncelle
Alto

Depuis ses succès aux concours d'Evian en 1985 et Borciani à Reggio Emilia en 1987, le Quatuor Sine Nomine, établi à Lausanne, développe une carrière internationale qui le conduit dans les principales villes d'Europe et des Etats-Unis, notamment à Londres (Wigmore Hall), Amsterdam (Concertgebouw) et New York (Carnegie Hall). La vie de l'ensemble s'enrichit constamment grâce à des collaborations régulières avec d'autres musiciens, dont Raphaël Oleg, et d'autres Quatuors (Vogler, Carmina, etc). Il possède un vaste répertoire, qui va de Haydn au XXIème siècle. Plusieurs œuvres contemporaines lui ont été dédiées. Son importante discographie comprend l'intégrale des quatuors de Schubert, Brahms, Arriaga, Ravel, Debussy et Stravinski, ainsi que des œuvres de Turina, Mendelssohn, Dutilleux, Furtwängler et Goldmark.

C'est en 1976, à l'âge de 17 ans, que Raphaël Oleg remporte au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris les 1ers Prix de violon et de musique de chambre. En 1986, il remporte le premier Grand Prix Tchaïkovski à Moscou. Violoniste et altiste, il joue en soliste et comme partenaire de nombreux ensembles de musique de chambre. Depuis 1995, il est professeur à la Musikakademie de Bâle. En 1997, la Fondation Del Duca lui a décerné le Prix de Musique, qui honore un artiste jeune mais déjà renommé. Lors du prochain Festival organisé par le Quatuor Sine Nomine en mai 2011, Raphaël Oleg se joindra à nouveau à l'ensemble pour présenter l'intégrale des quintettes avec deux altos de Mozart.

MUSIQUE DE CHAMBRE

PROGRAMME

Johannes Brahms (1833 - 1897)
Quintette No 1, en fa majeur, op. 88 [27']

Allegro non troppo ma con brio

Grave e appassionato

Allegro energico

Johannes Brahms (1833 - 1897)
Quintette No 2, en sol majeur, op. 111 [26']

Allegro non troppo ma con brio

Adagio

Un poco allegretto

Vivace ma non troppo presto

Lutherie:

Violon

Giovanni Battista Guadagnini, Parme, 1767

Violon

Johannes Franciscus Celionati, Turin, 1736

Alto

Allemagne du Sud, fin 17ème

Violoncelle

Alcide Gavatelli, Buenos Aires, 1924

Alto (R. Oleg)

Artaban, instrument construit par Raphaël Oleg

Johannes Brahms – Quintette No 1, en fa majeur, op. 88

Cette oeuvre occupe une place à part dans la production du Brahms de la maturité. Comme la deuxième symphonie ou le second quintette, elle présente un caractère insouciant, une invention légère, caractéristiques auxquelles le compositeur ne nous a pas habitués. Composée en 1882, cette oeuvre en fa majeur - tonalité bucolique s'il en est - s'est parfois vue dénommée *Frühlingsquintett*.

L'*Allegro non troppo ma con brio* initial s'ouvre sur un thème aimable, de caractère populaire, dont la plasticité est rapidement ébranlée par l'apparition d'un motif staccato, puis du second thème au premier alto, plein de sève, en la majeur, au rythme ternaire sur un accompagnement à 4/4. Cette complexité de rythmes mélangés, dont Brahms raffole, apparaîtra tout au long du quintette.

Le mouvement central est la fusion d'un scherzo et d'un mouvement lent. C'est une forme tout à fait originale, d'une grande unité malgré les changements d'armure, de tempo et de mesure. Les thèmes des deux mouvements rapides *Allegretto vivace et Presto* s'intercalent en effet entre les passages lents comme des couplets entre les refrains d'un rondo, et sont des variantes du thème principal *Grave e appassionato*.

Dans l'*Allegro energico* final, Brahms mêle une fugue à la forme sonate, en réussissant de plus la gageure de conserver le caractère dansant et joyeux, qui s'accentuera encore dans la péroraison du *Presto* conclusif.

Johannes Brahms – Quintette No 2, en sol majeur, op. 111

Lorsqu'il termine ce quintette en 1890, Brahms revient d'un voyage en Italie, et l'on décèle une certaine influence méridionale dans les deux derniers mouvements de l'oeuvre.

Le mouvement initial, *Allegro non troppo ma con brio*, commence avec le thème au violoncelle, accompagné *forte* et de façon orchestrale par les doubles croches des autres instruments.

L'*Adagio* est un chant mélancolique, d'une profonde douceur, qui varie trois fois avant de réapparaître à la fin du mouvement, alors que le discours et le temps semblent suspendus.

Le 3^e mouvement *Un poco Allegretto* revêt la forme d'un scherzo, avec des allures de valse et des effets modaux tziganes. Un épisode central en majeur fait office de trio, dont le thème réapparaîtra à la fin du mouvement.

Le *Vivace ma non troppo presto* final est plein d'esprit viennois. Le premier thème est dansant, le second mélodique. Le développement s'appuie uniquement sur le premier. A la réexposition succède une coda endiablée qui est une csardas au thème propre, auquel se mêlent des éléments du premier sujet. C'est le côté dansant et l'esprit hongrois de ce mouvement qui a incité son ami et biographe Max Kalbeck à demander au compositeur si l'on pouvait sous-titrer l'oeuvre "Brahms au Prater". Celui-ci aurait répondu en souriant: "Dans le mille. N'est-ce pas? Et toutes les jolies filles y sont".

Prochains concerts

Mardi 22 février 2011 (Cycle 2)

Quatuor MAGGINI

Londres

Haydn – Quatuor op. 54/1

Elgar – Quatuor

Beethoven – Quatuor op. 135

Mardi 15 mars 2011 (Cycle 2)

Quatuor DANEL

Belgique

Mozart – Quatuor KV 421

Schumann – Quatuor op. 41/3

Tchaïkovski – Quatuor No 3

Ce programme est imprimé avec le soutien de :

